

L'activité féminine pendant la guerre

n. 1291

sept. oct. 1939

Notes du mois

Dans les semaines qui ont précédé la guerre, certains comités, dits de « réforme administrative » avaient préparé des projets nettement dirigés contre le travail féminin.

Fort heureusement aucune mesure ne fut prise et aujourd'hui les femmes sont nombreuses à remplacer leurs collègues mobilisés.

Au moment où l'inspection de l'Assistance Publique a un rôle si important à jouer, nous avons appris avec satisfaction que plusieurs sous-inspectrices ont été désignées comme inspectrices; et si de nombreux services administratifs ne sont pas désorganisés, c'est aux femmes qu'on le doit.

**

Comme en 1914 des milliers de femmes de mobilisés ont perdu du jour au lendemain le salaire de leurs maris et doivent subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants avec les modestes allocations militaires qui leur sont allouées.

En attendant qu'elles trouvent du travail en usine ou ailleurs nous recommandons aux personnes de bonne volonté d'organiser des ouvriers, pour leur permettre de compléter momentanément leurs faibles ressources.

Ne pas oublier non plus, les milliers de femmes et de jeunes filles employées dans des maisons de commerce momentanément fermées.

Matériellement, moralement, il y a un effort à faire par « les privilégiés » de la fortune, pour les victimes de la guerre.

Nous recommandons aux ouvriers d'avoir des fiches bien faites pour les personnes qu'ils emploient et de les communiquer aux services de placement officiels, afin que peu à peu s'effectue un placement normal des capacités.

**

Les objets de laine sont très demandés : d'une part pour les soldats; d'autre part pour les civils évacués.

Toute femme inoccupée se doit de travailler pour ceux qui souffrent du froid.

L'automne est aussi dangereux que l'hiver au point de vue des refroidissements.

N'attendez pas pour vous mettre au travail. Nous souhaiterions que chaque groupe départemental de l'U.F.S.F., en dehors même de ses autres activités, soit un centre de réception et de distribution des lainages.

**

Ne pas oublier que le moral de l'armée dépend en grande partie du moral de l'arrière.

Et qu'en s'occupant des familles de mobilisés, chacune de nous contribue au moral du front.

Nous insistons particulièrement pour que nos amies répandent cette idée dans les départements qui reçoivent les évacués.

Il est inadmissible que des enfants couchent encore par terre et que d'autres ne soient pas couverts suffisamment.

A tous, à toutes, nous adressons un S.O.S. à ce sujet; il faut aider les services officiels : inspecteurs d'hygiène et d'assistance; inspecteurs d'académie, inspecteurs primaires, instituteurs et institutrices, travailleuses sociales, à trouver sur place ce qui manque.

De l'effort, de l'active bonne volonté de chacun dépend en partie, la résistance physique et morale de la France.

C. B.

**

Pour répondre à différentes demandes sur les postes occupés ou les organisations fondées par les dirigeantes de l'U.F.S.F., nous indiquerons que :

Mme Brunschvicg est chargée de mission au Ministère de l'Education Nationale. Elle a en outre fondé un poste de secours au 16ème arrondissement et s'occupe de nombreux cas individuels. Avec l'Ecole des Surintendantes, elle s'intéresse tout spécialement à la préparation du personnel social et du travail féminin.

Mme Malaterre-Sellier est une des fondatrices des *Amis de la République*, association pour l'utilisation des étrangers qui veulent se mettre au service de la France.

Comme présidente de la branche française de l'*Union Internationale de Secours aux enfants*, elle agit en faveur des enfants évacués.

Mme Pichon-Landry et Mme Vavasseur sont à Paris parmi les plus actives dirigeantes des « Françaises au service de la Nation » et consacrent à cette organisation la plus grande partie de leur temps. Mme Nemo les seconde utilement.

Mme Kraemer-Bach est infirmière-chef au Poste de Secours de la mairie du 16ème arrondissement.

Mme Simon-Bidaux a, comme femme de préfet, créé de nombreuses œuvres à Chaumont.

Mme Schreiber-Crémieux a organisé un service d'aide immédiat aux enfants évacués avec son *Centre National d'Informations Sociales*.

Mme Suzanne Grinberg s'est occupée des enfants évacués dans le Loiret.

(Nous continuerons cette liste à l'aide des renseignements qui nous parviendront ultérieurement de Paris et des départements. Voir page 3, la liste des associations féminines).